



A partager le dimanche 14 novembre 2021

33^{ème} semaine du temps ordinaire - Année B

« Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous »

5^{ème} Journée Mondiale des Pauvres

Évangile du jour Marc (14, 7-14)

Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement. Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les grands prêtres pour leur livrer Jésus. À cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait comment le livrer au moment favorable.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? ». Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

« Des pauvres, vous en aurez toujours » (Mc 14,7). Si le problème est permanent, à quoi bon s'en occuper ? La présence des pauvres est constante mais elle ne doit pas nous amener à l'indifférence (n°3).

Ce discours sur la pauvreté a eu lieu peu avant Pâques quand Marie Madeleine a versé sur les pieds de Jésus un parfum estimé à 300 deniers, l'équivalent du salaire d'un travailleur durant une année. Vraiment une fortune. Une autre manière de comprendre le prix : Jésus a été livré pour 30 pièces. Sans doute, avec l'argent de ce parfum on pouvait améliorer la vie de quelques pauvres, comme de nos jours, beaucoup d'argent pouvait être destiné aux pauvres. Mais il y a d'autres biens à vendre et d'autres économies à faire ou à partager en faveur des pauvres.

L'argent n'est pas la seule ni la meilleure manière de secourir les pauvres. La bienfaisance présuppose toujours un bienfaiteur et un bénéficiaire, autant que le partage engendre la fraternité. L'aumône est occasionnelle; le partage est durable. L'aumône risque de gratifier celui qui la fait et d'humilier celui qui la reçoit. Le partage renforce la solidarité et donne les bases pour la justice. Il ne s'agit pas d'alléger notre conscience en faisant quelque aumône mais plutôt de s'opposer à la culture de l'indifférence et d'injustice vis-à-vis des pauvres (N°8).

Les pauvres sont-ils responsables de leur condition (N° 6) ? Il ne faut pas généraliser. Il faut se mettre dans leur peau et connaître leur histoire. La pauvreté n'est pas un destin, mais la conséquence de l'égoïsme. Les pauvres ne sont pas les autres. Ce sont les membres de notre société. Beaucoup de pauvreté des riches pourrait être guérie par la richesse des pauvres.

La pauvreté est une réalité. On la sent et on la voit grandir. Les expressions de la pauvreté sont multiples. La Covid a déclenché différentes formes (N° 4). Des nouvelles pauvretés se manifestent même là où, autrefois, on avait de bonnes conditions de vie (n°5). Dans les derniers mois, au Brésil, la pauvreté, déjà préoccupante a augmenté en même temps que les éleveurs d'animaux à viande ont eu une hausse majeure de la bourse. Il y a de la nourriture en stock. De la nourriture est perdue dans les champs et abimée dans les silos. Il faut reconnaître, dit le pape, la pauvreté est dûe, basiquement, à la mauvaise administration des biens, et à l'injustice.

La journée mondiale des pauvres nous met certainement face à ceux qui la vivent mais c'est en même temps un questionnement à toute l'humanité, pour ceux qui sont pauvres sans le savoir et les conditions pour résoudre le problème. Les pauvres ont beaucoup à nous donner et à nous enseigner.

Nous n'aimons pas être dérangés. Nous ne voulons pas la pauvreté ni les pauvres, mais nous ne pouvons pas attendre qu'ils frappent à notre porte. Il est urgent que nous les atteignons chez eux, dans les hôpitaux et les résidences de soins, dans les rues et les coins sombres où ils se cachent parfois, dans les centres de refuge et d'accueil... Les pauvres sont nos frères et sœurs. Tous, nous formons la seule famille humaine (N° 9). Les pauvres nous évangélisent (n°2). Ils ont beaucoup à nous enseigner. Il faut les découvrir.

(Les citations sont extraites du message du Pape François pour la 5^{ème} journée mondiale des pauvres, publiées à la fête de st Antoine, le 13.06.2021)

